



Premier numéro (avril 1942) de *J'accuse*, journal clandestin « de lutte contre le racisme », dénonçant la barbarie nazie, les arrestations et assassinats de Juifs.

J'accuse

Cronique dans la Revue
de Paris 1942
N°1 - AVRIL 1942 -



"Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice" (Emile Zola)

Les nazis assassinent des travailleurs et intellectuels juifs dans les camps de Drancy et de Compiègne.

66 personnes exécutées sans aucune inculpation ni jugement.
38 morts de faim en quelques semaines. - Une terreur inimaginable.

PROTESTEZ CONTRE LE MASSACRE DES INNOCENTS :

La barbarie nazie devient de plus en plus cynique. La France livrée au pillage, les prisonniers de guerre toujours retenus en captivité, les patriotes persécutés et emprisonnés, ce n'était pas assez. Il faut encore à ces bandits le massacre des innocents pour tuer l'esprit de révolte et le sentiment de solidarité si vifs dans le peuple. Les "avis" meurtriers de von Stülpnagel se succèdent et couvrent du nom de Juifs et de communistes la tuerie des patriotes. Et dans les camps de concentration voilà qu'on assassine clandestinement, sans aucune inculpation ni jugement, des gens innocents, pris au hasard. Ces crimes vont-ils rester longtemps cachés, ignorés de l'ensemble de l'opinion ? Voici quelques faits concernant les camps de concentration, où on a entassé des milliers de travailleurs et d'intellectuels juifs, pris au hasard des rafles, pour le seul crime d'être Juifs et de ne pas aimer Hitler.

3.500 personnes souffrent dans le camp de Drancy. Nourriture infecte, conditions d'hygiène catastrophiques. Les fenêtres couvertes d'une couche de peinture foncée, pour que les internés ne voient pas le soleil. Pour un mot. 8 à 30 jours de cachot : un trou noir, immonde. Dans ces conditions 40 % des internés sont tombés malades, et il en meurt sans cesse.

Le 15 Décembre, on a sorti de là 12 innocents et on les a fusillés, en "représailles" pour des attentats commis pendant qu'ils étaient au camp. Le 21 Janvier, 13 ont été fusillés, le 3 Mars, 10, et cela continue !

A Compiègne, 1.300 personnes sont internés, dont 700 intellectuels juifs : médecins, avocats, ingénieurs, professeurs, etc.. Ils vivent d'un morceau de pain et de la "soupe" 2 fois par jour. On ne peut leur envoyer ni colis de ravitaillement, ni linge, ni même une lettre. Ils couchent sur la paille, dans la boue et la crasse. 38 sont déjà morts de faim en quelques semaines. Un a été dévoré par les chiens policiers en essayant de fuir de cet enfer. La plupart sont malades, et le danger d'épidémies menace le camp et les environs. Dernièrement, 200 internés âgés de plus de 50 ans ou de moins de 20 ans ont été sortis du camp. On leur avait promis la libération. Quelle n'a pas été leur déception de se voir ramenés à Drancy, menottes aux mains comme des criminels. Il y avait parmi eux des vieillards qui ne pouvaient même pas se tenir sur leurs jambes. - Et les déportations "vers l'Est" commencent...

La menace de la mort, par la fusillade, ou, plus atroce encore, par la faim et les épidémies pèse sur des milliers d'innocents. Leurs familles vivent dans une angoisse continuelle, chaque jour peut leur apporter la nouvelle d'un malheur irréversible.

Français, sauvez des malheureux ! Protestez contre les ignominies nazies l'inhumaine persécution de vos frères, le massacre des innocents !

L'ANTISEMITISME, ARME DE L'OCCUPANT

Depuis l'occupation de 2/3 de la France par les Allemands, et l'institution du gouvernement domestiqué de Vichy, une vague d'antisémitisme s'est répandue sur le pays tout entier. Toute une série de mesures, depuis les persécutions les plus sanglantes,

ont été prises contre les Juifs, tant français qu'étrangers, ouvriers, commerçants, artisans, intellectuels, fonctionnaires, etc.. Les anciens combattants ne sont pas

<https://museemrjmoi.com>